



LE CHAT DÉCHAÎNÉ

Feuille d'information, d'opinion et d'agitation de la Fédération Libertaire des Montagnes

Vers une nouvelle grève féministe

Réunies en novembre 2021 pour leur 14^e Congrès des Femmes sous le mot d'ordre « Pour un syndicalisme féministe », les déléguées de l'USS, l'Union Syndicale Suisse, ont décidé d'organiser une grande grève féministe pour le 14 juin 2023, après les mobilisations massives, largement victorieuses mais ô combien insuffisantes, de 1991 et 2019.

Ce congrès a décidé de renommer la Commission des Femmes en Commission féministe, a adopté une Charte pour un syndicalisme féministe et a adopté des résolutions demandant une baisse du temps de travail à salaire égal, la régularisation des sans-papiers, contre le harcèlement, pour la protection des délégué·es syndicaux·ales, ou encore pour considérer l'accueil des enfants comme un service public. Nous vous invitons à lire les résolutions et la charte, qui vont vers un féminisme qui prend en compte les problématiques propres aux femmes et aux minorités de genre, appellent à travailler avec des mouvements comme les comités pour la Grève féministe et la Grève du Climat, et poussent à une convergence des luttes au sein d'un cadre combatif et exige que les structures et fonctionnements des syndicats soient conçus de sorte à répondre aux impératifs féministes. Tous ces textes sont disponibles sur le site de l'USS¹.

L'une de ces résolutions prévoit donc une nouvelle grève féministe pour 2023. Nous encourageons les femmes, personnes trans et non-binaire s'organiser au sein des comités pour la Grève féministe et encourageons les hommes solidaires à soutenir leur activité. Nous encourageons tout le monde à s'organiser au sein des syndicats, notamment de l'USS ou de Syndibasa, pour construire cette journée de grève et pour renforcer les luttes féministes toute l'année sur les lieux de travail et dans le reste de la société, y compris dans nos structures militantes. Nous appelons également les organisations libertaires et de gauche révolutionnaire à participer à ces luttes et à construire des structures débarrassées de toute oppression patriarcale.

¹ https://www.uss.ch/fileadmin/redaktion/docs/mk-cp/211113_Resolutions-adoptees.pdf pour les résolutions, https://www.uss.ch/fileadmin/redaktion/docs/mk-cp/211113_Charte_CongresDesFemmes.pdf pour la charte.

Contre les féminicides, on passe à l'offensive

Evangelista Mañón Moreno (Eli) a été assassinée par son compagnon, un policier, le 19 mars 2020 près de Lausanne. Il a tué la mère de quatre enfants, une fille, une amie, une sœur. Son amie Keysha la décrit comme « une amie divertissante, sexy et pleine de bons sentiments, une personne heureuse qui voulait avancer dans la vie et aller de l'avant, une femme typique du peuple qui a voyagé dans des eaux étrangères pour avoir une vie meilleure et pouvoir l'offrir à ses enfants ». Une femme dont l'assassinat a été reporté dans la rubrique faits divers des journaux comme un « drame conjugal ». Ladina à Coire, Mélanie dans le Jura, Jamilia près de Bienne. La liste des personnes perçues comme femmes² arrachées à la vie par la violence machiste ne cesse de s'allonger, à raison d'un assassinat toutes les deux semaines environ. Alors que le gouvernement Suisse ignore complètement le problème, le taux de féminicides est plus élevé qu'en France et que dans de nombreux pays d'Europe.

Les féminicides sont des crimes de possession, ils sont l'expression du monde violent dans lequel nous vivons, où les personnes perçues comme femmes sont exposées à des violences multiples basées sur leur genre, leur sexualité, leur classe ou leur origine. Pourtant dans le droit suisse le « crime passionnel » est toujours inscrit et constitue une circonstance atténuante.

Pour faire face à une telle violence, nous devons nous unir et lutter contre l'agitation de droite, machiste et raciste. Lutter contre les féminicides passe également par un questionnement profond des institutions judiciaires et policières. Car qui nous protège de la police ? Nous ne nous taisons pas tant que l'État n'assume pas ses responsabilités. Lorsque des messages d'alerte sont ignorés, des plaintes refusées, qu'aucune protection effective n'est mise en place, c'est en connaissance de cause que l'État tourne le dos aux victimes.

Quand la domination masculine tue, nous ne pouvons pas fermer les yeux. Nous refusons de faire des féminicides une fatalité et appelons à agir ensemble et collectivement afin de mettre un terme à cette violence machiste. Pour ce faire, nous avons lancé la campagne « Offensive contre les féminicides », organisée en comités locaux. Nous invitons les femmes, les personnes inter-, trans- et non-binaires à nous rejoindre³ !

Notre campagne s'articule actuellement autour de trois axes principaux:

1. Justice pour Eli, Justice pour Ladina, Justice pour toutexs !

Nous voulons soutenir les démarches de l'entourage des personnes assassinées et les défendre ensemble. Que ce soit en contactant des avocatexs, en étant présentexs en solidarité devant les tribunaux ou en soutenant la recherche de financement pour les procès.

2. Nous ferons vivre leur souvenir !

Les assassins ont tenté de faire taire nos sœurs à jamais et le gouvernement fait comme si de rien n'était. Par nos actions dans la rue, nous porterons leurs voix, nous rendrons leurs noms, leurs visages et leurs histoires visibles dans toute la région. Elles vivront dans nos luttes ! Visibiliser les féminicides c'est un premier pas pour faire en sorte que ceux-ci soient reconnus comme un problème structurel de notre société.

3. Prenez l'une de nous, nous riposterons toutexs !

Pour en finir avec les violences machistes, nous voulons apprendre à nous défendre et nous renforcer mutuellement, car notre force réside dans la solidarité. Au Mexique, des militantes ont mis le feu aux tribunaux qui protègent les auteurs de féminicides. Notre combat pour que justice soit rendue à nos sœurs

2 Femmes, filles, personnes trans, non binaires ou hommes gays, toutes les personnes perçues comme femmes ou féminisées sont potentiellement concernéexs par la violence machiste.

3 La campagne s'organise en mixité choisie mais les hommes cis peuvent et doivent également prendre des mesures actives contre le féminicide et la violence machiste. Nous les invitons à lancer des initiatives dans ce sens!

sera l'étincelle qui se propage du Mexique à la Suisse. On veut mettre en avant l'auto-défense comme une perspective dans la lutte contre les féminicides. Pour nous, cela signifie développer des outils tels que des ateliers d'auto-défense physique et verbale, faire en sorte que l'auto-défense contre les violences machistes soit légitimée par la société ou encore soutenir les personnes criminalisées car elles ont agi en auto-défense. En France, l'année passée, Valérie Bacot a été libérée à l'issue de son procès grâce à une énorme mobilisation des mouvements féministes. Elle avait tué l'homme qu'il la violait depuis qu'elle avait 12 ans. Alexandra Richard, elle est toujours détenue, condamnée à 10 ans de prison pour avoir tué son mari violent qui la menaçait.

Nous invitons tous les groupes et les personnes intéressées à nous rejoindre, car pour faire changer les choses on doit être nombreux et organisés.

Contactez nous: niunamenos@immerda.ch

Notre site internet: <https://ocf-ogf.ch/>

Ni una menos, pas une de moins !

Week-end libertaire et rencontres internationales anti-autoritaires

Une décennie après le succès des Rencontres Internationales Anarchistes (RIA) de 2012, 150 ans après le fameux congrès de Saint-Imier de 1872 qui marqua la rupture définitive entre tendances de l'Association Internationale des Travailleurs et constitua une étape marquante dans la constitution du courant anarchiste organisé, Saint-Imier sera à nouveau au centre de l'attention en 2022 et 2023.

Nous vous l'annonçons dans le précédent Chat déchaîné, les Rencontres Internationales Anti-autoritaires (RIA) ont été repoussées à 2023 à cause de la pandémie de Covid-19. Elles auront lieu du 27 au 30 juillet⁴.

Mais il n'y aura pas besoin d'attendre 2023 ! Des rencontres décentralisées auront lieu cette année déjà⁵. Les organisatrices précisent que « nous ne voulons pas attendre 2023 pour réfléchir collectivement aux sujets qui nous importent, et notamment aux évolutions politiques de ces dernières années. Nous avons besoin de nous rencontrer à la fois pour continuer de défaire les illusions qui nous emprisonnent, penser ensemble ce que nous pouvons faire et former de nouveaux espoirs pour l'avenir. » C'est pourquoi le Vallon sera dès cet été le théâtre d'un week-end libertaire au riche programme : salon du livre, projections, discussions, ateliers, chorales et concerts animeront Saint-Imier du 29 au 31 juillet 2022. Une superbe occasion pour parler de l'histoire mais aussi et surtout de l'actualité des courants libertaires et anti-autoritaires.



⁴ Le programme est participatif et il est possible de proposer des activités par le biais du site <https://organize.anarchy2023.org/>

⁵ Informations et affiche personnalisables sur <https://anarchy2023.org/fr/decentralize-2022>.
Contact : info@anarchy2022.org

1^{er} Mai des Montagnes neuchâtelaises : une mobilisation déterminée et festive

Comme chaque année, nous étions présent·es aux mobilisations du 1^{er} Mai, la Fête des Travailleuses. Nous étions notamment présent·es à La Chaux-de-Fonds, où les mobilisations ont duré deux jours.

Le samedi 30 avril étaient organisés des concerts et un spectacle. La salle était décorée de multiples banderoles, affiches et drapeaux appelant à soutenir les prisonnier·ères politiques, à défendre la révolution au Rojava, à refuser l'augmentation du soutien suisse à Frontex, à soutenir les réfugié·es et combattre les autocrates, à refuser AVS21 ou encore dénonçant le soutien du Département Fédéral des Affaires Étrangères au régime d'Erdogan.

Cette ambiance déterminée n'a nullement refroidi les nombreux·ses enfants qui durant les deux jours ont dansé avec joie et ont malicieusement su mettre à profit le matériel de gymnastique présent dans la salle. Les adultes également ont pu profiter de leur soirée. Si l'humoriste invité n'a pas fait l'unanimité, le chanteur Éric le Rouge et le Watchmaking Metropolis Orchestra ont attiré du monde, qui ne s'est pas fait prier pour profiter des crêpes et des grillades, ou de la nourriture préparée par un comité de femmes kurdes.

Le dimanche 1^{er} Mai, les participant·es à la manifestation ont pu profiter des stands tenus par la Fédération Libertaire des Montagnes, le syndicat Unia et le Syndicat des Services Publics, la Grève du Climat ou encore les partis POP et solidaritéS. Les discours de la FLM (reproduit ci-dessous), d'Unia, de l'Association de Défense des Droits des Femmes (ADF) et du POP ont mis l'accent sur la nécessité de rejeter AVS21 et le renforcement de Frontex, sur la nécessité d'une politique d'asile qui prend en compte les problématiques propres aux femmes et personnes non-binaires (comme le demande une

pétition européenne), sur l'importance d'accepter l'initiative populaire cantonale neuchâtelaise pour une fiscalité équitable, qui aurait permis un petit pas vers plus de justice sociale, ou encore sur la nécessité de tisser des liens avec les camarades d'autres pays, sans oublier d'agir en Suisse aussi.

Le cortège, surmonté de drapeaux rouges et noirs, s'est élancé derrière une banderole portant le classique « prolétaires de tous les pays, unissez-vous ». Un groupe déterminé a défilé au son d'une batucada qui a rythmé des slogans lancés avec détermination. Ces slogans étaient dirigés contre AVS21, la réforme dénoncée par les mouvements féministes, les syndicats et certains mouvements écologistes, et défendue par Alain Berset ; appelaient



à l'égalité salariale entre hommes et femmes ; clamaient : « la retraite, on s'en fout, on veut pas bosser du tout », « écologistes, féministes, anticapitalistes », « à bas l'État, les flics et les fachos », « de l'argent, il y en a, dans les caisses du patronat », sans oublier « ah, anti, anticapitalistes », aussi décliné en « antipatriarcat ». Reprenant une banderole brandie durant la manifestation, les militant·es ont aussi entonné « la lutte c'est classe, classe contre classe ! » Quelques fumigènes ont égayé le défilé, qui est passée devant les locaux de Credit Suisse, redécorés pour l'occasion.

La journée s'est terminée en musique, avec des chants révolutionnaires entonnés par le Pop'chestra.

Notre discours du 1^{er} Mai

Nous sommes ici pour le Premier Mai, qui depuis plus de 130 ans symbolise et matérialise les luttes de notre camp social.

Aujourd'hui comme chaque année, des millions de personnes se réunissent dans le monde entier pour donner corps à nos luttes.

Depuis le début, le Premier Mai a rassemblé les différentes tendances, organisations et mouvements de notre camp social, malgré quelques divergences qui ont toujours structuré notre famille politique. Entre la social-démocratie européenne qui voulait fêter le Travail, les anarchistes d'Espagne qui refusaient de le faire et ceux qui voulaient plutôt commémorer l'affaire de Haymarket Square ; entre grèves massives en 1890 aux États-Unis, dans la foulée de celles de 1886, et célébrations pacifiques ; entre défilés dans le calme organisés par les grands

militarisme et de construire la paix, et est aussi devenu une manifestation féministe, antiraciste et écologiste. Et sa dimension internationale reste plus importante que jamais.

Le socialisme ne peut se construire qu'au-delà des frontières des États-nations et de leurs logiques, en renforçant les liens au sein de notre camp social.

Il ne s'agit pas que de faire de beaux discours, mais de construire nos solidarités et nos imaginaires concrètement, afin de pouvoir s'affranchir des structures capitalistes et étatiques.

En soutenant les anarchistes d'Operation Solidarity et des unités au front en Ukraine, et non pas en soutenant l'État nationaliste et néo-libéral ukrainien, encore moins en soutenant le renforcement de l'OTAN.

En soutenant, par exemple avec une soirée organisée à Espace Noir le 14 mai, l'Anarchist Black Cross de Moscou, qui lutte contre la guerre.

En accueillant des camarades antifascistes d'Allemagne, alors que le fascisme gagne en puissance et que les mouvements antifascistes, en Allemagne mais aussi en Suisse, sont criminalisés.

En accueillant la Tournée pour la Vie, en accueillant les zapatistes venu·es du Chiapas pour apprendre de nos luttes et pour qu'on apprenne des leurs.

Et évidemment, en soutenant la révolution au Rojava, ou

plutôt en Syrie du Nord-Est, qui est un des fronts les plus clairs entre révolution et réaction, entre nos luttes et le capital, et qui a su s'extraire, au moins en partie, de l'idéologie nationale-étatique, pour avancer vers un modèle multi-ethnique, féministe et anticapitaliste.

On ne peut bien sûr pas aborder les questions internationales sans évoquer la crise climatique et écologique en cours, causée par le productivisme et



partis et les syndicats établis et actions offensives voulues par certains et certaines libertaires... mais malgré cela, le Premier Mai a toujours été et reste le symbole de notre unité et de nos luttes, ici et ailleurs dans le monde.

Né d'influences diverses, d'abord ancré dans la lutte pour la journée de huit heures - qui n'est pas encore acquise en Suisse, le Premier Mai est aussi, depuis le dix-neuvième siècle, l'occasion de combattre le

la croissance infinie nécessaires pour maintenir à flot notre système économique. Une lutte écologiste conséquente doit être anticapitaliste. L'écologisme doit absolument s'ancrer dans la lutte des classes, mais aussi dans les combats antipatriarcaux et antiracistes.

S'il s'agit aujourd'hui de célébrer l'histoire de nos courants politiques et de faire la fête, c'est aussi l'occasion de rappeler qu'au-delà de l'importance de soutenir les luttes dans d'autres pays, il faut agir en Suisse.

Il faut construire et renforcer nos syndicats, qui restent l'outil le plus puissant de notre camp social, et les projets comme la Grève pour l'Avenir ; il faut renforcer nos ZAD, nos squats, nos coopératives, nos mouvements ; il faut construire dès maintenant des contre-pouvoirs, des alternatives au système dominant, bâtir dans la lutte le monde que l'on rêve, sans attendre un Grand Soir qui ne viendra pas, et sans s'en remettre à un quelconque État.

Il faut attaquer ici et maintenant les responsables de nos malheurs.

Si l'armée turque peut attaquer les positions des révolutionnaires en Syrie, en Irak et en Turquie, et utiliser, comme ces derniers jours, des armes

chimiques contre des civil-es, c'est aussi grâce au financement de Credit Suisse et au partenariat avec Axa, Axa qui finance aussi l'apartheid israélien.

Si l'armée russe peut envahir l'Ukraine, c'est aussi parce que l'État russe peut vendre ses matières premières via la Suisse. Et la droite veut qu'on construise de nouvelles centrales à gaz!

Si la crise climatique est si grave, c'est aussi à cause des investissements de Credit Suisse et d'UBS, qui financent l'extraction de combustibles fossiles et l'industrie de l'armement, y compris nucléaire, et à cause des investissements fossiles de la Banque Nationale Suisse.

Nestlé, qui fait assassiner des syndicalistes ; Lafarge-Holcim, qui a financé Daech, viole les droits humains partout dans le monde et détruit l'environnement ; Syngenta, qui détruit nos écosystèmes ; et bien d'autres, agissent depuis la Suisse ; Frontex, qui se transforme rapidement en une véritable armée de la Forteresse Europe, est co-financée par l'État suisse.

Les banques et les multinationales basées ici détruisent le monde, avec l'aide de l'État. C'est ici qu'il faut les frapper, le Premier Mai et tous les jours de l'année.

Tout le monde déteste Credit Suisse

Régulièrement dénoncée par le Groupe pour une Suisse sans Armée (GSsA) pour ses investissements dans l'industrie de l'armement – y compris nucléaire ; par les révolutionnaires pour son soutien à la Turquie d'Erdogan et aux attaques contre le Rojava ; ou encore par les mouvements écologistes pour ses investissements écocides dans les combustibles fossiles, la banque Credit Suisse rassemble un large front contre elle. Une action symbolique a été menée le 29 avril sous l'égide de BreakFree, du collectif Climate Justice et de Campax, et soutenue notamment par la Grève du Climat. Les trois collectifs organisateurs dénoncent dans un communiqué la politique d'investissement de Credit Suisse, qui « affecte les conditions de vie de nombreuses communautés des zones d'exploitation, créé des dommages environnementaux majeurs et aggrave la catastrophe climatique. » Les activistes ont symboliquement échoué un bateau devant la banque, à Zurich, à l'occasion de son assemblée générale annuelle.





Le lendemain, dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, c'était au tour de la succursale chaux-de-fonnière d'être prise pour cible, et joyeusement décorée avec un grand « tout le monde déteste Credit Suisse » et des affiches

évoquant la responsabilité de la banque dans l'invasion du Rojava, ses investissements dans l'armement ou encore sa responsabilité dans la crise climatique.

Des affiches appelaient à rejoindre les mobilisations de la Fête des Travailleuses.



AXA, complice du régime turc

Alors que les forces armées turques utilisent des armes chimiques contre des civil·es, occupent – avec l'aide de leurs alliés djihadistes, une partie du Nord-Est syrien et qu'elles frappent des positions en Irak, alors que les progressistes en Turquie font face à une répression intense, des voix s'élèvent en Suisse contre les complices du régime d'Erdogan.

Si Credit Suisse est régulièrement visé, il ne faudrait pas oublier la compagnie d'assurance AXA, qui, non contente d'investir des millions dans des banques israéliennes qui financent des colonies illégales en Palestine, travaille étroitement avec OYAK, le fonds de pension de l'armée turque créé après le coup d'État militaire de 1961. OYAK est le symbole du pouvoir de l'armée dans l'économie turque. Cette capacité du secteur militaire à agir en tant qu'organisation capitaliste grâce à OYAK constitue un aspect important de la militarisation de la société en Turquie. Il est l'un des groupes industriels les plus puissants de ce pays et sa source de revenus principale provient de ses investissements financiers.

AXA, par son soutien financier à OYAK, finance la guerre au Rojava et l'autoritarisme en Turquie. Boycottons-la et organisons-nous pour lutter contre les collaborateurs du fascisme turc !

Recommandations de lecture

Voici quelques recommandations de lecture, rédigées par le libraire d'Espace Noir. Vous pouvez retrouver ces livres et bien d'autres à la librairie d'Espace Noir, rue Francillon 29, à Saint-Imier.

Walter Benjamin et la tempête du progrès

Agnès Sinaï, éditions Le Passager Clandestin, 17,00 CHF

« Il se peut que les révolutions soient l'acte par lequel l'humanité qui voyage dans le train tire les freins d'urgence. » Philosophe, traducteur, voyageur, critique d'art et de littérature, les étiquettes sont multiples pour désigner Walter Benjamin (1892-1940). Considéré comme l'un des plus grands théoriciens du XX^e siècle, ce philosophe flâneur dénonçait déjà « l'illusion du progrès ».

Dévoilant le fétichisme de la marchandise, Benjamin analyse comment le capitalisme marque la culture et les imaginaires. Refus de l'utile, droit à la flânerie, renversement révolutionnaire, harmonie entre nature et humanité... sont selon lui autant de ferments d'utopies pour résister à l'uniformisation du monde. À l'heure où la course au progrès est plus que jamais d'actualité, Agnès Sinaï met en lumière toute l'actualité du penseur Walter Benjamin.



Sensible

Nedjma Kacimi, éditions Cambourakis, 16,90 CHF

Comment se sentir intégré dans un pays où l'on est pourtant né lorsqu'on est sans cesse renvoyé à une origine autre parce que plus visible? Près de soixante ans après l'indépendance de l'Algérie, Nedjma Kacimi revient sur sa prise de conscience tardive des discriminations dont elle a été l'objet pour mettre en perspective une histoire souvent biaisée et donner voix à nombre de récits parallèles méconnus venant disloquer cette version officielle oppressante. À travers une déambulation dans l'histoire française récente mais également des textes littéraires ou des éléments de culture populaire, Nedjma Kacimi dissèque avec vigueur les contradictions d'une France encore arc-boutée à des stéréotypes qu'il est

urgent de faire voler en éclats pour laisser sa place à une jeunesse diverse et créative trop souvent opprimée. Mêlant intime et politique, Sensible est un texte puissant, tout entier porté par la volonté d'opérer une chirurgie réparatrice qui redonne du pouvoir aux mots et de l'espoir aux jeunes générations.

Louisa Yousfi

Rester barbare

La fabrique
éditions

Rester barbare

Louisa Yousfi, La Fabrique, 17,00 CHF

« Je sens que j'ai tellement de choses à dire qu'il vaut mieux que je ne sois pas trop cultivé. Il faut que je garde une espèce de barbarie, il faut que je reste barbare. »

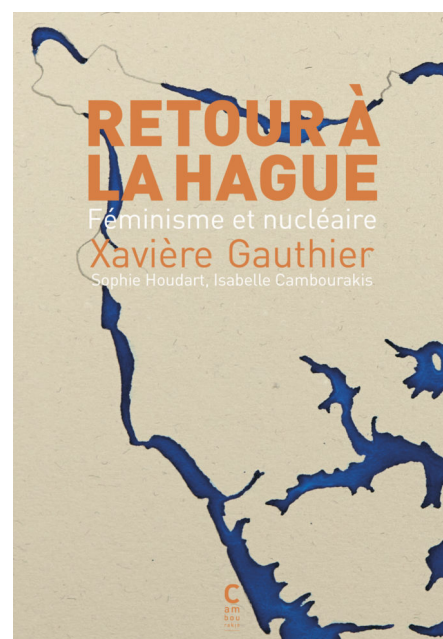
Cet énoncé de Kateb Yacine, Louisa Yousfi l'entend comme une formule magique : à la fois mot d'ordre esthétique et fable politique, elle permet de convoquer ensemble Chester Himes, Toni Morrison, Booba, PNL et toute une cohorte ensauvagée à l'assaut de l'Empire. Rester barbare : l'écrivaine retourne le stigmate de ce mythe dans un cadre littéraire et esthétique, pour élaborer un espace de contestation face à la tentative de domestication raciste.

Retour à la Hague : féminisme et nucléaire

Xavière Gauthier, Sophie Houdart & Isabelle Cambourakis, éditions Cambourakis, 30,80 CHF

À l'heure où la France, ses dirigeants, ses lobbys nucléaires sont en pleine opération de réhabilitation de l'atome et projettent de couvrir le territoire de nouvelles centrales comme ce fut le cas dans les années 1970, la réédition de La Hague, ma terre violentée montre qu'il était possible au tournant des années 1980 d'articuler discours féministe et antinucléaire. Un texte lyrique et incantatoire qui décrit ce que la construction de l'usine de retraitement de déchets nucléaires de La Hague fait aux paysages vécus et sensibles, à la terre des souvenirs de l'enfance, à cette presque île du Cotentin empoisonnée pour plusieurs centaines de millénaires.

Un avant-propos en forme de correspondance à trois voix propose une réflexion sur ce que signifie vivre en territoire nucléarisé, tisse des liens entre La Hague et le Japon et débat de l'invisibilité de la question nucléaire.



Viendra le temps du feu

Wendy Delorme, éditions Cambourakis, 18,50 CHF

« Elles étaient toutes brisées et pourtant incassables. Elles existaient ensemble comme un tout solidaire, un orchestre puissant, les organes noués en ordre aléatoire, un grand corps frémissant. Et j'étais l'une d'entre elles. »

Une société totalitaire aux frontières closes, bordée par un fleuve. Sur l'autre rive subsistent les vestiges d'une communauté de résistantes inspirée des Guérillères de Monique Wittig. Dans la capitale du territoire fermé, divers personnages se racontent, leurs aspirations, leurs souvenirs, comment survivre, se cacher et se faufiler dans un monde où les livres sont interdits.

Une dystopie où se reflètent les crises que nous traversons aujourd'hui. Un roman choral poétique et incandescent, où l'on parle d'émancipation des corps, d'esprit de révolte et de sororité. Un hommage à la littérature et à son potentiel émancipateur et subversif.



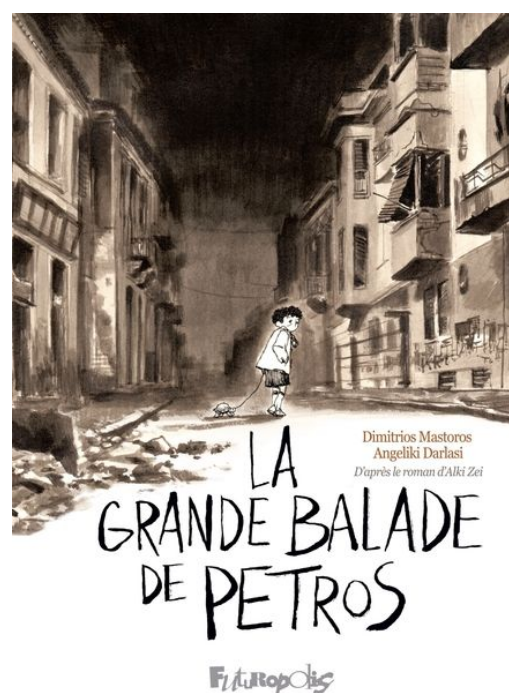
La grande balade de Petros

Angeliki Darlasi & Dimitrios Mastoros, éditions Futuropolis, 36,00 CHF

La grande balade de Petros est un témoignage historique et antifasciste, qui relate les aventures et les jours difficiles d'un gamin de 9 ans (Petros) et de sa famille pendant l'occupation allemande d'Athènes.

Le quotidien de la guerre, la terrible famine des grandes villes et les exécutions chroniques, mais également la résistance inventive d'une population qui n'a plus rien à perdre, sont racontés à travers le regard, les rêveries et les interprétations de ce petit garçon qui va être obligé de grandir trop vite... Un récit d'enfance et d'apprentissage sans condescendance, mais avec de l'humour et de la tendresse.

Dimitrios Mastoros et Angeliki Darlasi adaptent ce classique de la romancière grecque Alki Zei, militante de gauche et membre active de la résistance sous l'occupation nazie.



Comment s'occuper un dimanche d'élection

François Bégaudeau, éditions Divergences, 23,80 CHF

Coup de coeur de la librairie d'Espace Noir <3

Avis du libraire :

Comment s'occuper un dimanche d'élection reçoit dès sa sortie des avis mitigés : le livre paraît le 11 mars 2022, soit un mois avant le premier tour de l'élection présidentielle en France. L'écrivain est notamment accusé de porter un discours anti-électoral et abstentionniste qui, pour de nombreuses personnes à gauche, était un geste irresponsable et petit-bourgeois à un moment critique : celle d'une forte dynamique populaire qui opérait derrière la candidature de la France Insoumise. Donc petite shitstorm... Fallait s'y attendre.

Pourtant, l'auteur n'a pas l'intention de faire l'éloge de l'abstention. Loin de là.

François Bégaudeau décrit ici le geste du vote dans le cadre de l'élection : choisir un bout de papier, s'isoler et se mettre à l'abri des regards, glisser le machin dans l'urne. Alors que pour la bourgeoisie et ses chiens de garde, cette série de mouvements est considérée comme le moment clé pour les citoyen.ne.s, le geste civique absolu, Bégaudeau remet ici les pendules à l'heure : le vote lors de l'élection est certes un droit qui est accordé au camp social, mais dans une démocratie, il est probablement le geste le plus nul qui soit, voir même le plus anti-démocratique.

La démocratie ce n'est pas décider pour les autres, mais le contraire : trouver une entente commune et convenir de règles collectives ensemble, dans le but qu'on s'y retrouve tous. C'est gérer les conflits et les problèmes entre nous, et non pas en déléguant cette gestion à d'autres. Dans cette perspective, faire de la politique n'est certainement pas élire un député, un conseiller national, etc... Mais c'est participer par nous-mêmes, agir dans le corps social, et se confronter à l'autre.

François Bégaudeau rappelle dans ce dernier ouvrage qu'il y a bien plus noble en politique que d'aller simplement voter : lutter dans son syndicat, participer aux mouvements sociaux d'émancipation, occuper une colline en voie à la destruction, agir pour l'asso du coin qui accueille des réfugié.e.x.s, faire vivre l'autogestion dans sa région, etc... Bref, mettre son corps en mouvement dans la politique.

La plume incisive de Bégaudeau n'a pas changé. Le livre est plein de sarcasme et d'humour, sans pour autant sacrifier la pertinence des propos. Une lecture qui permet de prendre un bon kilomètre de recul et de réflexion sur l'élection, on vous le recommande sans hésitation !

On vous conseille par ailleurs ses interviews que vous pouvez trouver sur Youtube, notamment sa dernière sur Blast : une pépite !



La rue des Lilas

Cette chanson résolument pacifiste et antimilitariste du groupe Katé-Mé résonne régulièrement dans les milieux militants de la région, notamment autour de la Chorale révolutionnaire de Neuchâtel.

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

J'aimerais tant revoir mes frères
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh pour repousser la mort
Trinquer l'arak jusqu'au bout de la vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

Car la guerre, c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Car la guerre, c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

Interview d'un militant d'Operation Solidarity en Ukraine

Nous vous proposons cet interview d'un anarchiste d'Ukraine, publié en polonais par le 161 Crew le 28 mars 2022, traduit en anglais pour Freedom News, puis en italien dans l'Umanità Nova (dont la rédaction précise ne pas être convaincue par la participation des anarchistes dans cette guerre), et enfin en français dans le Monde libertaire.

Je voudrais avant tout te remercier d'avoir trouvé le temps de répondre à quelques questions. Pourrais-tu nous parler un peu d'Opération Solidarité ?

OpSol est une initiative formée de volontaires, devenue à présent une organisation, fondée par des communistes libertaires et des anarchistes en Ukraine un peu avant la nouvelle intensification de la guerre russo-ukrainienne. Notre action vise principalement à opérer quatre types d'intervention⁶ :

1. Soutenir les compagnes et compagnons (activistes anti-autoritaires, de gauche, antifascistes) dans la lutte armée contre l'occupation.
2. Les aider à fuir ou s'expatrier, ainsi que leurs familles
3. Sauver la communauté d'activistes formée en 2014
4. Aider les autres qui en ont besoin dans la mesure de nos moyens.

Nous sommes un réseau de personnes diverses qui se sont unies de par les dangers communs, nos visions et nos intentions.

On dirait que les anarchistes et antifascistes à travers le monde ont plutôt bien répondu aux besoins des compagnes et compagnons qui fuient l'Ukraine. Es-tu d'accord ou penses-tu que le soutien est insuffisant ?

Nous sommes d'accord et nous ne nous attendions pas à un tel soutien. C'est incroyable

et important pour notre moral ! Mais OpSol n'a pas pour objectif uniquement de se faire connaître des mouvements politiques et des compagnons mais aussi de l'opinion publique. Nous avons besoin de votre soutien pour atteindre nos objectifs généraux et construire de bonnes perspectives politiques à court terme. La guerre finira et nous aurons besoin de reconstruire le mouvement.

Qu'a réussi à faire Opération Solidarité au cours des premières semaines de la guerre ?

Nous avons organisé deux dépôts à Kiev et en Ukraine occidentale, et aussi monté une filière logistique, sans la moindre expérience en la matière. Nous avons une trentaine de personnes (des volontaires) qui sont en train de monter des réseaux de communication et les filières dont je parlais. Nous participons à plus de cinq convois de transport d'équipements et d'aide humanitaire. Nos réseaux sociaux ont touché plus de 50 000 personnes avec plus de 5000 nouveaux followers en près d'une semaine. Ce n'est pas tant que ça mais nous n'avions jamais eu de résultats comparables ni la capacité de nous développer à ce rythme, évidemment. Et évidemment

Facebook/Meta, ça pue. C'est le cauchemar numéro un des réseaux sociaux.

Pourrais-tu nous en dire plus sur



⁶ L'article du 161 Crew n'en liste que trois, celui de Freedom News et celui de l'Umanità Nova en listent déjà quatre.

les anarchistes et les antifascistes impliqués dans la lutte armée contre l'invasion de Poutine ? Nous savons qu'il y a des comités de résistance (CR) ; pourrais-tu nous donner plus de détails ? Y a-t-il des camarades qui combattent ailleurs qu'à Kiev ?

Il y a des personnes qui ont décidé de s'armer pour se protéger et protéger leurs ami.e.s et leur famille, mais aussi pour protéger simplement notre mode de vie. Certain.e.s compagnes et compagnons de l'étranger ont été surpris, voire fâchés, que nous ayons organisé une résistance en Ukraine, que nous ayons pris les armes et ayons combattu. Nous n'aimons pas l'État ukrainien (il est néolibéral, plutôt que nazi ou fortement autoritaire), il est très problématique avec, par exemple, le système oligarchique, la corruption, la destruction continue de la protection sociale, la violence de la police et les nazis, etc. mais, en même temps, d'une part l'Ukraine est un endroit où il y a relativement peu de contrôle de l'État, même s'il augmente constamment, et d'autre part, c'est aussi un terrain pour les mouvements progressistes qui sont en train de beaucoup se développer. Donc nous résistons parce que notre avenir (physique et politique) en dépend. Si la Russie gagne, toutes les conquêtes progressistes que nous avons obtenues par la lutte, seront piétinées et anéanties. Regarde ce que fait Poutine à nos camarades, comme dans l'affaire *Network* [enquête de l'État russe contre des anarchistes et des antifascistes quant à leur présumée appartenance à un groupe terroriste inexistant, le dit *Network*. Sept jeunes ont été emprisonnés et condamnés à des peines allant de 6 à 18 ans d'emprisonnement, obtenues par la torture pendant les interrogatoires]. Nous voyons tristement des ressemblances assez intéressantes avec la guerre civile en Ukraine d'il y a plus d'un siècle. Avec l'histoire de Nestor Makhno et sa lutte, avec ses fortes convictions politiques et éthiques. Les compagnes et compagnons ont décidé de rester

et de lutter contre l'occupation, en se donnant donc le nom de CR. Il y a beaucoup de personnes qui viennent de la Biélorussie et de la Russie, qui veulent aussi renverser les dictateurs pour améliorer -sinon créer- un système social et leurs propres vies. Et oui, en effet, il y a des compagnes et compagnons qui combattent dans plusieurs villes d'Ukraine et font aussi partie des
CR.

Que dirais-tu aux personnes, notamment en Europe Occidentale, qui vous critiquent pour vous être laissés embarquer contre l'invasion de Poutine et vous appellent « anarcho-OTAN », etc. ?

Venez nous trouver ici en Ukraine ! Venez à Charkiv, Marioupol. Ou Kiev. Regardez avec vos propres yeux et voyez quelle est la situation. Tu ne peux pas rester chez toi à ne rien faire quand des bombes tombent sur les rues et les personnes que tu connais, parce que tu ne pourras rien faire d'autre que mourir et tout perdre. On ne peut pas rester les bras croisés et envoyer des messages sur Twitter à présent, surtout si tu as des projets ou quelque notion politique, parce que c'est une guerre qui implique un peuple tout entier et pendant que tu restes les bras croisés, d'autres, des personnes normales comme tes voisins, sont dans les rues à combattre, construire des barricades, s'armer et résister. Tu ne peux pas rester assis parce qu'alors tu perdras tout ce que tu as vécu, ta famille, tes compagnes et compagnons, tout ce qu'il t'est arrivé de beau et de moche dans la vie, Et pour finir tu perdras ta vie. Nous ne voulons pas mourir, nous ne voulons pas fuir, nous ne voulons pas obéir, nous n'avons pas ce privilège. Nous sommes en colère et nous voulons notre liberté ! Et je souhaite ajouter que, si nous perdons, les pays européens seront les prochains sur la liste. Gare à la politique et aux activistes pro-Russie dans vos pays (et particulièrement les cocos).

La propagande du Kremlin parle beaucoup du bataillon Azov, dit que toute l'Ukraine serait nazie, etc. En même temps, vous êtes précisément les personnes qui vous êtes impliquées directement dans la lutte contre l'extrême-droite en Ukraine. Quelle est l'ampleur de l'influence de l'extrême-droite et des groupes néonazis en Ukraine ?

Je ne peux parler que de la situation précédant la guerre de Poutine car la nouvelle réalité demanderait une analyse plus approfondie pour dire quoi que ce soit d'objectif. L'influence de l'extrême-droite sur la jeunesse ukrainienne a atteint son apogée entre 2014 et 2016, mais depuis 2017 – plus ou moins – leur mouvement a été coopté par les services secrets ukrainiens et par la police. Les groupes les plus radicaux contre le gouvernement ont été détruits. Leur leader et leurs membres ont été obligés de collaborer, expulsés vers d'autres pays ou bien contraints de retourner à la vie civile, emprisonnés ou même assassinés (parfois de la main de leurs camarades).

En 2022, l'extrême-droite n'avait pas de soutien massif, la plupart des personnes ne partageaient pas leurs idéaux et leur étaient au contraire hostiles à cause de leur rhétorique nazie et de leurs actions (attaques contre les jeunes des cultures underground, etc.). Les personnes les plus âgées qui partageaient une telle idéologie ont été déçues car en 2015-2016 les néonazis ont eu l'opportunité de faire une "révolution nationale". Mais, pour finir, se sont révélés impuissants. En résumé, la présence nazie était forte et c'était un sérieux problème. Mais après 2017, elle a commencé à décliner en pouvoir et en adhésion. Juste avant la guerre, il y avait encore beaucoup de jeunes dans leurs organisations, mais c'étaient des nouvelles recrues politiquement faibles, aux idéaux flous et incertains, des personnes inconsistantes. A présent, pour ce que j'en vois, la situation est radicalement différente de celle de 2014. Il y a un récit populaire et patriotique qui domine,

mais pas leur version du nationalisme. Mais chaque jour supplémentaire de guerre risque d'accroître leur popularité.

Vu de l'extérieur du moins, on dirait que le mouvement anti-autoritaire s'est mieux préparé qu'en 2014 pendant la révolte du Maïdan et juste après. Qu'en penses-tu ?

C'est vrai et c'est tout le mérite de l'organisation des anarchistes et des socialistes libertaires.

Auto-organisation, autodiscipline, approfondissement de la théorie, réflexion et analyse, approche orientée vers les objectifs, planification, responsabilité, une vie sobre, coopération et détermination de réaliser une utopie qui a déjà permis d'atteindre de tels résultats. Nous sommes encore loin de notre société idéale, mais ces résultats aussi nous poussent à l'optimisme : nos rêves sont réalisables ! Et, personnellement, je peux le voir tous les jours en pensant à ce que fait OpSol.

Penses-tu que la guerre renforcera l'extrême-droite dans ton pays ? Il semble que l'invasion de Poutine soit un cadeau, une occasion pour elle de gagner des points comme « défenseurs de la patrie », accumuler de l'expérience et du matériel.

Absolument ! Nous l'avons vu en 2014, quand il est devenu très difficile de se déclarer antifasciste en Ukraine. Cela est dû à un mélange de récits. Poutine appelle ses actions « dénazification » et « antifascisme » – c'est n'importe quoi. Les antifascistes ne bombardent pas les enfants et les vieilles personnes, ne lancent pas de bombes sur les civils, n'emploient pas de phosphore, ne laissent pas sur place ou ne brûlent pas les corps des soldats pour ne pas payer leurs familles, n'utilisent pas leur peuple comme chair à canon. ne détruisent pas les villes par la tactique de la terre brûlée. Non, ce sont les fascistes qui opèrent ainsi.

Quelle est la situation à Kiev ? Une attaque russe est-elle imminente ? Quel est le moral de la population ?

Il y a une semaine la situation était celle d'un film postapocalyptique. Nous nous attendions à être encerclés, à un siège et à l'utilisation d'armes chimiques. Cependant la vie à présent retrouve sa normalité, les bars et les restaurants rouvrent même. L'armée ukrainienne a riposté avec succès et repoussé les envahisseurs de Poutine à 30-70 km de Kiev. Mais la situation reste extrêmement tendue. Il y a des bombardements toutes les nuits, les gens meurent et les édifices s'écroulent. Hier justement les occupants ont détruit un centre commercial et tué au moins huit personnes. Nous avons entendu la déflagration depuis chez nous. Il y a aussi un couvre-feu, souvent inattendu car il y a des saboteurs, lesquels rendent notre travail plus difficile et nous font perdre un temps précieux. Tout le monde est persuadé que nous résisterons et que nous vaincrons. Quel qu'en soit le prix.

Comment est-il possible de soutenir votre lutte depuis l'étranger ?

Renversez vos gouvernements inutiles et inadaptés pour créer une société sans guerres, sans misère, sans violence et sans mensonges ! Très honnêtement, nous avons besoin de financement. Cela nous aiderait d'acheter des casques IIIA NIJ, les plates IIIA NIJ/4, des

gilets pare-balles, les kits de premier secours individuels, des véhicules. Pour nos compagnes et compagnons, nous avons besoin de refuges et de travail, pour gagner de l'argent et pour soutenir les résistant.e.s. Ce serait magnifique si des compagnon.ne.s pouvaient organiser des coopératives dans le but de nous aider tout en pratiquant activement l'autogestion. On ferait d'une pierre deux coups !

Pour nos compagnon.ne.s, nous avons également besoin de lieux de réunion. Certain.e.s ami.e.s ne parviennent pas à passer la frontière mais ce serait mieux pour eux et elles de quitter le pays. Et je ne peux sans doute pas ajouter grand-chose pour le moment.

Merci beaucoup pour cette entrevue. Voudrais-tu ajouter quelque chose pour conclure ?

Ne laissez pas éteindre la flamme, organisez-vous, restez uni.e.s, épauliez-vous mutuellement, prenez vos vies en main, coopérez, soyez solidaires, n'ayez peur de rien et de personne. Organisez-vous et résistez pour construire un monde meilleur.

Nous vous adressons nos chaleureuses salutations, vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour nous. Avec votre solidarité, nous vaincrons !

Traduction de l'italien : Monica Jornet, Groupe Gaston Couté FA

Operation Solidarity : informations pour faire des dons sur <https://operation-solidarity.org/donate/>

Un bataillon anti-autoritaire :

Paypal: <http://paypal.me/gnimperialpride>

Twitter : @gnimperialpride

Anarchist Black Cross :

ABC Moscow : Paypal: abc-msk@riseup.net

ABC Belarus : Bitcoin: 1CcxWEswKjXZgXQCds5KcHfemzrAASVbuv

Paypal: <https://www.paypal.me/abcbelarus> ou belarus_abc@riseup.net



Les anarchistes et la guerre en Ukraine

Malgré la gravité de la situation, les anarchistes et les militant·es d'autres courants socialistes font preuve d'une activité importante en lien avec l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe. Sur place, Operation Solidarity, mais aussi le Comité de Résistance, des bataillons anti-autoritaires, des militant·es de syndicats, les communautés Longo Maï et bien d'autres sont au front, aident les déplacé·es internes, secourent les blessé·es, distribuent des médicaments, fournissent des équipements de protection aux camarades qui se battent, font sortir d'Ukraine ceux qui fuient la guerre...

En Russie et au Bélarus, l'activité anti-guerre se poursuit malgré une répression intense. Les sections moscovites et biélorusse de l'Anarchist Black Cross (ABC) essaient de coordonner la résistance, et viennent en aide aux camarades arrêté·es. Au Bélarus, un sabotage intense des voies de chemin de fer entrave l'acheminement de matériel russe en Ukraine. L'Anarchist Black Cross de Dresde, en Allemagne, coordonne une part importante des dons pour les camarades d'Ukraine et a déjà pu envoyer des centaines de milliers d'euros à Operation Solidarity et à des individus, ainsi qu'au projet « Ukraine Herbal Solidarity », qui fournit des produits d'herboristerie en Ukraine.

Dans de nombreux pays, les anarchistes œuvrent concrètement à l'effort collectif, y compris dans notre région, notamment au travers de l'accueil de réfugié·es et de récoltes de fond pour les réfugié·es ou pour envoyer de l'argent à l'ABC Dresde ou à l'ABC Moscou organisées à Espace Noir, avec un important succès. Les réseaux libertaires, mais aussi ceux de Longo Maï ou des syndicats, font pleinement la démonstration de leur efficacité. À nous de les renforcer.

De nombreuses informations sur les activités libertaires en Ukraine, en Russie et au Bélarus sont disponibles en anglais et en allemand sur le site de l'ABC Dresde : <https://abcdd.org/>

Où rencontrer la FLM ?

Nous serons évidemment présent·es à Saint-Imier cet été pour le week-end libertaire et en 2023 pour les RIA (voir notre article ci-dessus). Mais vous pouvez aussi nous trouver (généralement) le troisième samedi du mois au marché de La Chaux-de-Fonds. Il est aussi possible de nous croiser à Espace Noir (Saint-Imier), dans les syndicats, dans les mouvements féministes, dans les luttes écologistes, dans le Comité Rojava des Montagnes, dans des coopératives et plus généralement autour de La Chaux-de-Fonds, Saint-Imier et Bienne, parfois un peu plus loin.

Vous pouvez aussi simplement nous écrire un e-mail à l'adresse flm@espacenoir.ch ou même une lettre papier adressée à la Fédération Libertaire des Montagnes, rue du Soleil 9, 2300 La Chaux-de-Fonds.



L'aventure de la ZAD n'est pas terminée

L'aventure de ZAD de la Colline, expulsée début 2021, n'est pas terminée. D'abord parce que les zadistes ont largement médiatisé la question du béton, ce qui a indéniablement semé des graines en Suisse et ailleurs. Ensuite parce que l'expérience de la ZAD a à la fois donné de l'espoir et de la motivation à de nombreux·ses militant·es, et durablement influencé les personnes qui y ont participé. Finalement parce que les liens entre zadistes, et entre zadistes et leurs soutiens, subsistent.

Le lieu a été expulsé ? Qu'à cela ne tienne ! Les solidarités créées, les modes d'action expérimentées, la vie vécue sur la colline n'ont pas été effacés, malgré les véhicules blindés, les hélicoptères et l'acharnement judiciaire. L'exposition « zone à défendre, zone à désirer », qui s'est tenue à Espace Noir du 19 mars au 22 avril, en est une bonne illustration.

Évidemment, il s'agissait d'abord de récolter des fonds pour alimenter la caisse anti-répression. Mais cette exposition a aussi été l'occasion de faire connaître le combat de la ZAD de la Colline, de réunir des personnes intéressées par la cause, et de renforcer les solidarités entre nous. Parce qu'au-delà de permettre de récolter de l'argent, les œuvres (photographies, dessins, poèmes...) exposées servent aussi à élargir nos imaginaires et à inciter à continuer de lutter. Les chansons de Poc des Poubes, pour le vernissage, revenaient d'ailleurs sur les aspects très concrets de nos luttes, de nos squats, de la ZAD, et sur la légitimité de nos imaginaires, radicalement opposés au récit dominant, au capitalisme, à la propriété privée. Elles insistent aussi sur le fait que le simple fait de réaliser nos actions est déjà une victoire. Nous n'attendons pas vainement un Grand Soir, nous construisons directement un monde meilleur. Un monde meilleur qui pourrait ressembler à celui mis en scène par une équipe d'acteurices amateurices qui s'est produite lors des premiers procès de zadistes et à Espace Noir lors du finissage de l'exposition, et qui continue à se produire ailleurs. Cette pièce, qui imagine comment le monde pourrait être dans quelques années si les idées portées par la ZAD triomphent, insiste sur l'importance de nos luttes, sur l'importance d'un écologisme radical et de la lutte des classes. Mais elle montre aussi les moments de joie de la vie quotidienne, comme ils ont pu exister à la ZAD, et comme on voudrait qu'ils existent toujours.

Cette exposition, cette pièce, ces œuvres ne sont pas qu'un moyen de commémorer la ZAD de la Colline, elles servent aussi à nous faire nous réunir et à renforcer les luttes actuelles et à venir. Les ZAD et autres occupations se multiplient. Et ce n'est qu'un début. Comme l'a dit une des dernières personnes évacuées de la colline du Mormont, tant que les oiseaux chanteront, la ZAD existera.

EXPOSITION COLLECTIVE
ZAD DE LA COLLINE

ZONE À DÉFENDRE

ZONE À DÉSIRER
DU 19 MARS AU 22 AVRIL

VERNISSAGE
SAMEDI 19 MARS

18H. APÉRO ET PRISE DE PAROLE
20H. CONCERT
POC DES POUBS
CHANSON FRANÇAISE

FINISSAGE
VENDREDI 22 AVRIL

APRÈS-MIDI. SERIGRAPHIE ET AUTRE
RAMÈNE TON T-SHIRT

18H. APÉRO ET PRISE DE PAROLE
20H. THÉÂTRE x LE PROCÈS D'HOLCIM
21H. PERFORMANCES ET MUSIQUE

EN SOUTIEN
AUX ZADISTES
EN PROCÈS

29 FRANCHILLON 029 418 82 82
ESPACE NOIR
2500 ST-IMIER

Climat : le GIEC demande un changement de système

Le rapport du groupe de travail II du GIEC (Groupe d'expert·es intergouvernemental sur l'évolution du climat) publié en avril 2022 sur la mitigation du changement climatique confirme une fois de plus qu'il y a urgence à agir pour contrer la crise climatique.

Alors qu'en 2018 déjà, le GIEC estimait qu'il fallait réduire rapidement nos émissions de gaz à effet de serre afin d'atteindre la neutralité carbone au plus tard en 2050 au niveau mondial (et en 2030 dans les pays riches) afin d'avoir deux chances sur trois de limiter le réchauffement global à 1,5 °C, ce rapport préconise d'atteindre notre pic de consommation énergétique mondiale d'ici trois ans, autant dire demain, pour avoir une chance sur deux de ne pas dépasser le palier d'1,5 °C.

Le GIEC – et, ironiquement, les gouvernements qui ont approuvé ce rapport, insiste sur le fait qu'il faut changer profondément nos systèmes de production.

Reste à savoir comment. Les mouvements comme la Grève du Climat ou la Grève pour l'Avenir (qui réunit notamment la Grève du Climat, la Grève féministe et de nombreux syndicats) insistent sur le fait qu'une politique climatique et écologique conséquente est incompatible avec le capitalisme, qui a besoin d'une croissance infinie pour se maintenir. Le GIEC démontre pourtant que l'on a largement les ressources nécessaires pour tenter de ne pas dépasser un réchauffement d'1,5 °C. Le problème est donc que les personnes au pouvoir ne veulent pas de ces changements.

Il nous faut passer à l'offensive, construire nos luttes hors des structures étatiques (qui sont intimement liées au capitalisme), empêcher les banques, les multinationales, les capitalistes et leurs valets parlementaires de continuer de nuire. Essayer de les convaincre ne suffira pas. Il faut les contraindre à arrêter de détruire notre environnement commun.

Berne : camarades acquitté·es, la lutte continue !

Les quatre militant·es de Berne qui étaient jugé·es pour avoir brandi une banderole sur laquelle était écrit « Kill Erdogan with his own weapons » (Tuez Erdogan avec ses propres armes) ont été entièrement acquitté·es et dispensé·es de payer les frais de justice, le 9 mars dernier.

Le soir, après le procès, une manifestation déterminée a sillonné les rues du centre-ville pour continuer à clamer l'opposition à la politique de l'État turc, mais aussi pour dénoncer le commerce de guerre réalisé depuis la Suisse, et qui permet au régime d'Erdogan de prospérer et d'attaquer les positions révolutionnaires en Syrie, en Irak et en Turquie, et d'y bombarder des civil·es.





La Fédération Libertaire des Montagnes

La FLM regroupe des militant·es anarchistes de multiples tendances, habitant les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Berne.

La FLM se veut pluraliste. Nous rejetons le dogmatisme et l'esprit de chapelle. Personne ne détient La Vérité. La multiplicité des réponses est un facteur indispensable à la survie et au développement. Une stratégie efficace à une certaine époque peut s'avérer inutile à un autre moment ou produire des effets pervers.

La FLM est fédérée au niveau francophone à la Fédération Anarchiste (FA). Les adhérent·es de la FLM sont donc automatiquement membre de la FA, à moins qu'ils ne signalent leur volonté de ne y être associé·es.

Luttes et créations sociales

La FLM agit avec la population et non à sa place, c'est pour cette raison que nous ne nous présentons pas aux élections. Par notre caractère autogestionnaire nous participons et mettons en place dès aujourd'hui des structures permettant de défendre et d'établir des rapports sociaux libertaires, égalitaire, autogestionnaires, solidaires, pluralistes et coopératifs.

Si nous luttons pour une société différente, notre action ne se limite pas à préparer un changement fondamental de notre système social et économique, nous agissons pour promouvoir, ici, maintenant et au quotidien une amélioration égalitaire des conditions de vie de toutes et de tous.

Nous défendons la diversité des stratégies, quand elles ne s'opposent pas, car nous pensons, que les différentes actions sociales sont complémentaires et nous enrichissent.

Il n'y aura pas de changements sociaux défendables et durables sans une évolution dans les esprits par la pratique autogestionnaire et démocratique des luttes sociales, des mouvements associatifs et d'entreprises alternatives et coopératives. Il appartient donc aux syndicats et aux diverses associations et sociétés d'inspiration socialiste (au sens large) et/ou environnementale de créer une culture sociale empreinte de liberté, de solidarité et de coopération pour s'opposer à la concurrence, aux dominations de classe et de genre, au racisme, au validisme et à toute forme d'oppression.

La FLM, soutient les luttes des classes dominées, les luttes environnementales et celles pour les droits humains. Elle organise des manifestations, actions, conférences et autres événements et diffuse les théories anarchistes, notamment sous forme de brochures, d'affiches, d'autocollants et de bulletins.

Fédération Libertaire des Montagnes (FLM), rue du Soleil 9, 2300 La Chaux-de-Fonds

Facebook : Fédération libertaire des Montagnes – Instagram : flm.montagnes

flm@espacenoir.ch

Pour nous soutenir :

CCP 12-419903-8

IBAN : CH38 0900 0000 1241 9903 8

